

Paris, le 9 janvier 1946

Mme C. NIETAL
21 Rue du Cherche Midi
PARIS

Chère Madame,

Je ne faisais un plaisir ce matin, à l'idée de vous recevoir, de vous féliciter de la haute distinction que vous venez de recevoir à Stockholm, et de parler de la prochaine apparition de votre ouvrage en France par nos soins. Je ne m'attendais pas du tout à voir cet entretien prendre la tournure qu'il a prise effectivement ! - C'était assurément malheureux que Melle Pons y était présente. Elle m'avait téléphoné vers 11 h. pour me parler de vous, et comme je lui disais que je vous attendais, elle m'a dit qu'elle venait aussitôt sans me donner aucune explication. Je ne me doutais nullement, puisque c'était votre amie, qu'il y eût un inconvénient à ce qu'elle assistât à notre entrevue. Je m'excuse de cette indiscretion volontaire.

La présence m'a du moins permis de voir tout l'ensemble de la situation créée autour de votre livre, et dans mon désir d'y apporter une clarté complète et une solution souhaitable pour tous, je vais essayer de définir la difficulté.

Notre premier devoir est de vous comprendre, tout d'abord vous êtes mécontente de la Préface de Valéry, qui, ne connaissant pas votre œuvre et votre langue, n'était pas qualifié pour vous présenter - J'admets très bien que cette méthode vous ait paru superficielle et publicitaire et que votre scrupule, que je trouve un peu ombrageux, est fondé sur la rigueur de la conscience littéraire. D'autre part vous avez des reproches à faire à la traduction et vous vous trouvez avec la traductrice dans des termes qui nous semblent exclure une collaboration amicale et paisible. Comme vous êtes fatiguée et avez des voyages à faire vous préféreriez renoncer à tout cela, d'autant plus que la publication de votre œuvre en France ne vous intéresse pas. Je puis vous assurer que j'apprécie pleinement la valeur de ces raisons.

Rétrospectivement je voudrais aussi plaider la cause de Valéry. Sans doute y-a-t-il quelque chose de superficiel à présenter au public une œuvre qu'on n'est pas à même d'apprécier pleinement - mais Valéry n'a pas prétendu fournir un éloge compétent : il a voulu seulement fournir à l'œuvre de coopération intellectuelle qui lui tenait tant à cœur l'appui de son inlassable courtoisie et de son inépuisable bonne volonté. Il a mis sa renommée au service de confrères étrangers pour faciliter leur audience en France. Sans doute ses préfaces lui étaient payées - mais il n'acceptait d'en faire que rarement et dans des cas qui lui paraissent d'intérêt élevé. Sans doute il est exagéré de dire que le refus de sa préface soit une " offense à la France " - ce sont des choses qu'on dit dans la conversation - mais il reste que, s'il était encore vivant, ce refus aurait été un affront auquel un éditeur français se serait difficilement résigné, et sans doute Monsieur Collinard le premier, qui est éditeur de Valéry. Il reste aussi que pas un Français n'apprendrait sans un certain froissement qu'une Préface de Valéry a été refusée par un confrère étranger qu'il croyait obligé.

Il faut aussi comprendre, autant que possible, Mademoiselle Pons. C'est la meilleure traductrice de langue espagnole, qui a reçu le prix de la traduction et qui a traduit des œuvres de premier plan. La traduction, cela est reconnu par les Lois et par la Commission de Genève, mais avant tout par les artistes, est aussi une création. Melle Pons a le droit, à ce titre, à de légitimes susceptibilités, et on comprend qu'elle ne veuille pas être corrigée par les traducteurs non agréés par elle comme égaux. Si elle a manifesté une certaine violence, il faut comprendre combien elle a pu être exaspérée par le refus de la Préface.

.....

[Carta] 1946 janv. 9, París [a] Gabriela Mistral, París [manuscrito] Maurice Delamain.

Libros y documentos

AUTORÍA

Delamain, Maurice

FORMATO

Manuscrito

DATOS DE PUBLICACIÓN

[Carta] 1946 janv. 9, París [a] Gabriela Mistral, París [manuscrito] Maurice Delamain. 2 h. ; 31 cm.

FUENTE DE INFORMACIÓN

[Biblioteca Nacional Digital](#)

INSTITUCIÓN

[Biblioteca Nacional](#)

UBICACIÓN

Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile